ACADÉMIES DE CRÉTEIL
PARIS - VERSAILLES
MAISON DES EXAMENS
Service Interacadémique des Examens & Concours

BACCALAURÉAT TECHNOLOGIQUE
HÔTELLERIE- RESTAURATION
SESSION 2010

ÉPREUVE ORALE DE CONTRÔLE

ÉCONOMIE GÉNÉRALE ET TOURISTIQUE

SUJET N° 10

À partir de vos connaissances et de la documentation fournie en annexe, vous répondrez aux questions suivantes :

1- Définir les termes suivants :
- Croissance économique
- Taux de change
- Exportation

2- Citer les différents moteurs de la croissance économique.

3- Quel déséquilibre économique entre la Chine et les USA est à l'origine de l'essoufflement de la croissance mondiale ?

4- Comment s'explique ce déséquilibre économique entre la Chine et les USA et quelles en sont les conséquences sur les pays développés ?

5- Comment la Chine peut-elle contribuer à relancer la croissance mondiale ?

Annexe :

LA DOUBLE FACE DU YUAN

La **croissance** mondiale dépend-elle du **taux de change** de la monnaie chinoise ? Au vu du défilé des dirigeants occidentaux à Pékin et des appels incantatoires à la réévaluation du yuan, on serait tenté de le croire. L'argument, à priori, relève du bon sens économique. Mais les chinois ne font pas la même analyse.

Depuis la fin des années 1990, la **croissance** mondiale est tirée par deux moteurs principaux : la consommation américaine et l'investissement chinois. La première est durablement affaiblie par le niveau record du chômage outre-Atlantique et la nécessité de résorber les excès de l'endettement passé. Le second a le défaut majeur d'accroître les capacités de production déjà fortement excédentaires de l'industrie chinoise. Dont les produits se déversent inexorablement sur les marchés mondiaux, exacerbant les problèmes d'emploi et les pressions déflationnistes dans les pays développés. La chine paraît ainsi détenir la clé de la prospérité mondiale, à condition de rééquilibrer son modèle de **croissance** au profit de la consommation et au détriment de l'investissement et des exportations.

Un tel rééquilibrage nécessite des réformes structurelles visant à augmenter la part des salaires dans la valeur ajoutée chinoise et à réduire l'épargne forcée des ménages, ce qui suppose de développer la prise en charge sociale des dépenses d'éducation et de santé. Il imposerait en outre un double ajustement à la hausse du taux d'intérêt et du **taux de change** : le premier de façon à renchérir le coût du capital et à freiner l'investissement, le second afin d'encourager la consommation de produits importés et à réduire la profitabilité relative des **exportations** par rapport à la production pour le marché intérieur.

Jacques Adda
Alternatives économiques n°287 – Janvier 2010